

# Randonnée en Cappadoce

Autor(en): **Muller, Mariette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827079>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Randonnée en Cappadoce

De toutes les régions de Turquie, la Cappadoce est sans doute la plus surprenante. Des formations géologiques étonnantes la font ressembler à un paysage lunaire. Mais la Lune est-elle aussi belle?

## Fiche signalétique

Située en Anatolie centrale, la Cappadoce s'étend sur une surface d'environ 300 km<sup>2</sup>. Ce paysage si particulier s'est formé il y a 30 millions d'années sous l'effet d'éruptions volcaniques. En se solidifiant, la lave s'est transformée en tuf, une roche extrêmement friable. Les formations géologiques les plus spécifiques de la région sont les cheminées de fées. Elles ont été baptisées ainsi par les premiers habitants de la Cappadoce qui croyaient que ces pitons rocheux, mesurant jusqu'à 40 m de hauteur et surmontés d'une sorte de chapeau, étaient les cheminées de créatures surnaturelles vivant sous terre.

En fonction de leur composition, les roches prennent les teintes les plus variées.

Pour cette petite fille, les touristes sont encore une curiosité.



La route est longue jusqu'en Cappadoce et elle ne se mesure pas qu'en kilomètres parcourus, ici le temps semble s'être arrêté. Nous sommes bien loin des centres urbains et des stations balnéaires de la côte turque. Entre Urgüp, Nevshir et Avanos, nous voilà dans le triangle le plus remarquable de cette région d'Anatolie. Quand il en parle, Nurhan est introuvable et pas forcément très objectif. Il faut dire que cet ancien professeur de français aime tellement sa terre, qu'il en devient lyrique. «Il n'existe aucun endroit comparable à la Cappadoce, sauf sur la Lune peut-être», affirme-t-il.

Le «pays des beaux chevaux», comme la nommèrent les conquérants perses au 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C. est couvert d'étranges formations géologiques, résultat des éruptions volcaniques d'il y a dix millions d'années. La lave mélangée aux eaux des lacs salés s'est transformée en tuf sur lequel se sont

superposées des couches de basalte. Les inondations, les eaux de pluie et les vents ont ensuite fait leur œuvre. Selon leur degré d'érosion, les roches ont pris les apparences les plus incroyables. Tantôt, nous traversons un ensemble de cheminées de fées, aux formes coniques typiques coiffées d'une pierre en équilibre, comme on peut en voir quelques exemplaires à Euseigne en Valais. Ailleurs, on se croirait devant des maisons de Schtroumpfs. Plus loin, la roche



Avanos, réputée pour son artisanat, est arrosée par le fleuve Rouge, le plus long de Turquie.

Ces curieuses formations ont servi d'habitats troglodytes jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

de fantômes immobiles. En d'autres lieux, on est un rien troublé par les images reproduites à l'infini de gigantesques phallus dressés vers le ciel. Bienvenue dans la «vallée de l'Amour»!

Sur et sous terre

Friables, donc faciles à façonner, ces curieuses roches ont très tôt servi d'habitats aux humains. Dès le début de notre ère, des chrétiens chassés de Palestine ont trouvé refuge en Cappadoce. Vivant en

petites communautés, ils ont creusé dans le tuf des maisons, des monastères et surtout des chapelles qu'ils ont ornées de fresques aux motifs religieux. Le musée à ciel ouvert de Göreme concentre un grand nombre d'églises byzantines particulièrement bien conservées. Les premières communautés chrétiennes s'y établirent au 4<sup>e</sup> siècle. Elles se développèrent et connurent leur âge d'or au 10<sup>e</sup> siècle, avant l'arrivée des Turcs Seldjoukides au 11<sup>e</sup> siècle. Le site constitue le principal pôle touristique de la Cappadoce. Chaque jour, des cars entiers débarquent leurs lots de touristes. «En 2008, on devrait atteindre les trois millions de visiteurs», estime Nurhan. Pour apprécier sereinement cet endroit magique, mieux vaut se lever tôt!

«En Cappadoce, on retrouve les traces de toutes les grandes civilisations et de toutes les invasions», poursuit notre guide. Pour se protéger des envahisseurs, les premiers habitants ont creusé des villes souterraines. La ville enterrée de Kaymakli représente à elle seule un kilomètre carré habitable sur huit étages. 2000 personnes pouvaient s'y réfugier. Un système sophistiqué d'aération et des stocks de nourriture permettaient de tenir dix jours de siège. D'après sa forme, la chapelle souterraine daterait du 5<sup>e</sup> siècle. Jouxtant le lieu de culte, un simple trou faisait office de morgue. Rien de la vie des humains ou des animaux parqués à l'entrée de la grotte géante n'était donc laissé au hasard. La véritable Cappadoce se trouve cependant ailleurs. Là où des sentiers à peine visibles serpentent le long des vallées, au pied des cheminées de fées, sur les coteaux de vignes maigres ou au bord des plateaux à 1300 mètres d'altitude. Ici, nous sommes dans le royaume de Romy. Cette Suissesse établie depuis dix ans en Cappadoce connaît la région comme personne. A longeur d'années, elle la sillonne à pied dès la fonte des neiges et jusqu'aux premiers flocons de l'hiver suivant. Il n'y a pas un canyon, un ruisseau ou une chapelle oubliée qu'elle ne connaisse. Et elle en fait profiter ses hôtes de passage. Dans sa belle maison ancienne, à Urgüp, transformée en hôtel de charme, elle accueille les randonneurs qu'elle emmène à la découverte (*lire offre de voyage page 47*). Chaque jour est l'occasion d'une nouvelle balade dans la nature, d'une visite et de rencontres.



Photo: M. B.



Dans les restaurants, auprès des commerçants et artisans, partout le visiteur se sent accueilli et bienvenu.

Une forêt de cheminées de fées recouvre entièrement la Vallée.



Les pigeonniers

Pratiquement toutes les vallées de Cappadoce possèdent des pigeonniers creusés dans la roche. L'élevage des pigeons date du 19<sup>e</sup> siècle et s'est poursuivi jusqu'au début du 20<sup>e</sup>. A l'époque la fiente de ces volatiles servait à fertiliser les sols. Les façades des pigeonniers étaient décorées par des artistes locaux. Les très riches motifs qu'on peut voir un partout avaient des significations différentes selon l'époque et le mode de vie du moment.